R O U E N – N O R M A N D I E

C O N C O U R S R O M A I N R O L L A N D

F I N A L E N A T I O N A L E

COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

Lisez le texte et répondez aux questions

Supermarchés : bientôt obligés de donner leurs invendus

Les supermarchés seront-ils bientôt obligés de donner leurs articles invendus à des associations caritatives ? C'est ce que vise une proposition de loi…

Société de consommation ou société de gâchis ?
Chaque grande surface française produit près de 200 tonnes de déchets alimentaires par an ! C'est un tiers des aliments destiné à la consommation humaine qui est ainsi perdu ou gaspillé chaque année (selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture)…

Une loi contre le gaspillage
Pour lutter contre un tel gaspillage, 63 députés ont fait, fin juillet, une proposition de loi pour obliger les grandes surfaces de plus de 1 000 m2, à donner la nourriture encore consommable "à une ou plusieurs associations d'aide alimentaire". L'objectif de cette proposition de loi est d'apporter une aide aux personnes les plus démunies par l'intermédiaire d'associations caritatives.

Les limites de cette loi
"Pour respecter les règles de sécurité et d'hygiène alimentaire, il faut être équipé. Malheureusement, toutes les associations n'ont pas les moyens de financer des chambres froides, des camions réfrigérés ou des hangars pour stocker les aliments", souligne Gaétan Lassalle, un des responsables de la Fédération des banques alimentaires.
Cette proposition de loi s'avère, en effet, compliquée à mettre en place, en particulier à cause des normes d'hygiènes.

Ce qui se fait déjà
Beaucoup de supermarchés donnent déjà une partie de leurs invendus : en 2012, 1 400 magasins ont donné 32 000 tonnes de denrées alimentaires (l'équivalent de 64 millions de repas). En 2013, plus de la moitié des repas distribués par le Secours populaire provenaient des collectes et des dons des grandes surfaces ! Ces dons se font aujourd'hui sur la base du volontariat. Cette proposition de loi a donc pour but de rendre ces dons obligatoires. Une bonne ou mauvaise idée ?

D'après l'article de Nathalie Michel, paru sur Géo Ado le 09/08/2014

http://www.geoado.com/actualites/supermarches-don-invendus-loi-63328

© ALLIANCE FRANÇAISE ROUEN NORMANDIE et PES
RÉDACTION A. DECORDE – B. MENGEL
COORDINATION L. DELADUNE, P. BHUTANI

R O U E N – N O R M A N D I E

C O N C O U R S R O M A I N R O L L A N D

F I N A L E N A T I O N A L E

1) Le projet de loi a pour but d'obliger les supermarchés

a) à respecter de nouvelles normes d'hygiène.
b) à offrir leurs aliments invendus.
c) à faire des dons d'argent à des associations.

2) Quel pourcentage d'aliments destinés à l'homme est gaspillé chaque année ?

a) 13%
b) 25%
c) 33%

3) Ce projet de loi concerne

a) tous les supermarchés.
b) les supermarchés volontaires.
c) les plus grands supermarchés.

4) Cette loi serait difficilement applicable car certaines associations

a) ne veulent pas respecter les règles d'hygiène.
b) ne possèdent pas les structures nécessaires.
c) n'ont pas de locaux assez sécurisés.

5) Aujourd'hui, d'où vient la majorité des repas distribués par les associations ?

a) de la grande distribution
b) de familles volontaires
c) d'organismes publics

© ALLIANCE FRANÇAISE ROUEN NORMANDIE et PES
RÉDACTION A. DECORDE – B. MENGEL
COORDINATION L. DELADUNE, P. BHUTANI

Lisez la phrase et choisissez la proposition ayant un sens identique.

6) Je partirai quand tu auras fini ton travail.

a) J'attendrai que tu aies fini ton travail pour partir.
b) Tu finiras ton travail quand je partirai.
c) Quand je partirai, tu seras en train de finir ton travail.

7) Ce film, qu'en dis-tu ?

a) Ce film, raconte-le moi !
b) Ce film, de quoi parle-t-il ?
c) Ce film, comment le trouves-tu ?

8) Cette entreprise m'a licencié.

a) J'ai perdu mon emploi.
b) Je suis en formation.
c) Je pars à la retraite.

9) Il est peu probable que tu gagnes ce concours.

a) Ce concours, tu peux sans doute l'obtenir.
b) Ce concours, tu l'as déjà réussi.
c) Ce concours, tu vas sûrement le rater.

10) On m'a demandé si je regardais des films indiens.

a) On m'a dit : « Qu'est-ce que tu regardes comme films indiens ? ».
b) On m'a dit : « Regarde des films indiens ! ».
c) On m'a dit : « Est-ce que tu regardes des films indiens ? ».

© ALLIANCE FRANÇAISE ROUEN NORMANDIE et PES
RÉDACTION A. DECORDE – B. MENGEL
COORDINATION L. DELADUNE, P. BHUTANI

R O U E N – N O R M A N D I E

C O N C O U R S R O M A I N R O L L A N D

F I N A L E N A T I O N A L E

Lisez le texte et répondez aux questions

Une vie de bohème

Lycéen vivant en Floride, Mike Brodie, 17 ans, décide de tout quitter pour prendre la route. Ou plutôt le rail. Ce qui devait être un voyage de trois jours, caché dans un wagon de marchandises, a duré cinq ans. En tout Mike a parcouru près de 80000 km à travers les États-Unis. Un voyage en forme de regard critique de la société américaine et de son idéal de confort matérialiste.

« Cette vie est souvent romantique, du moins au printemps et en été, à condition d'aimer vivre dehors, de supporter d'être sale et de ne pas changer de vêtements », a témoigné Mike. Son aventure s'inscrit dans une tradition américaine, celle d'un peuple de clochards : les hobos. Dans les années 1930, lors de la terrible crise économique, des dizaines de milliers de chômeurs parcouraient les Etats-Unis à bord des trains de marchandises, à la recherche d'une journée de travail, ici ou là.

Misérables, les hobos étaient cependant très organisés. Leur entraide est légendaire : ils dessinaient des signes sur les murs pour indiquer aux autres un abri pour la nuit, un endroit où avoir des fruits ou du pain… Ils se retrouvaient dans des campements, où ils partageaient autour d'un feu, nourriture, conseils, chansons et histoires.

Les jeunes Américains épris d'aventure et de liberté ont souvent été fascinés par les hobos. Les « beatniks » puis les « hippies » (années 50 et 60) se sont inspirés de ce mode de vie. Aujourd'hui, pour les jeunes comme Mike qui conservent la tradition des hobos, le voyage en train est un rite de passage, une expérience initiatique, au cours de laquelle on apprend à survivre, sans rien. Mike Brodie a ainsi brûlé sa jeunesse, électrisé par le sentiment de liberté totale. Et toutes ces années, il a pris des photos, avec un talent remarquable. Ses images ont été exposées dans des galeries d'art, publiées dans les journaux, récompensées par des prix.

Tous les voyages ont une fin. Fatigué de ses voyages, Mike est descendu du train en Californie et il est retourné à l'école pour devenir, non pas photographe, mais mécanicien. Il rêve désormais à une vie simple, responsable. Les trains lui manquent, parfois. « Mais je ne suis plus un gamin. Il faut que j'avance et que je me pose.

D'après l'article de Luc Ihaddadène, paru dans Phosphore de juin 2014.

© ALLIANCE FRANÇAISE ROUEN NORMANDIE et PES
RÉDACTION A. DECORDE – B. MENGEL
COORDINATION L. DELADUNE, P. BHUTANI

11) Mike Brodie est parti voyager …
a) en avion.
b) en train.
c) en voiture.

12) Les hobos …
a) travaillent à bord des trains.
b) aiment la tradition américaine.
c) sont très pauvres.

13) L'entraide entre les hobos est …
a) extraordinaire.
b) très connue.
c) fausse.

14) Les beatniks et les hippies …
a) étaient des personnes entre 50 et 60 ans.
b) étaient des groupes de jeunes entre 1950 et 1960.
c) étaient entre 50 et 60 personnes.

15) Aujourd'hui, Mike Brodie est…
a) mécanicien automobile.
b) responsable de magasin.
c) photographe d'art.

© ALLIANCE FRANÇAISE ROUEN NORMANDIE et PES
RÉDACTION A. DECORDE – B. MENGEL
COORDINATION L. DELADUNE, P. BHUTANI

Lisez la phrase et choisissez la proposition ayant un sens identique.

16) À partir de demain matin, je change de vie.

a) Il faut partir le matin pour changer de vie.
b) Ma nouvelle vie commence demain matin.
c) Si je veux changer de vie, je dois partir demain matin.

17) Je ne vais pas prendre d'entrée.

a) Je ne mange rien avant mon plat principal.
b) Je vais passer par la sortie.
c) Je vais rester à la porte d'entrée.

18) Il faut faire ce travail en 2 heures.

a) Dans 2 heures, ce travail doit être fini.
b) Nous avons fini ce travail à 2 heures.
c) Il y a 2 heures que nous avons fini ce travail.

19) Bien que tu sois content, tu ne souris pas.

a) C'est bien que tu sois content ! Même si tu ne souris pas.
b) Si tu ne souris pas, tu ne peux pas être content.
c) Tu es content et pourtant tu ne souris pas.

20) Quand j'arrivais, il partait.

a) Il partait parce que j'arrivais.
b) Il partait au moment où j'arrivais.
c) J'attendais qu'il parte pour arriver.

© ALLIANCE FRANÇAISE ROUEN NORMANDIE et PES
RÉDACTION A. DECORDE – B. MENGEL
COORDINATION L. DELADUNE, P. BHUTANI

R O U E N – N O R M A N D I E

C O N C O U R S R O M A I N R O L L A N D

F I N A L E N A T I O N A L E

ANSWERS

1. (b)
2. (c)
3. (c)
4. (b)
5. (a)
6. (a)
7. (c)
8. (a)
9. (c)
10. (c)
11. (b)
12. (c)
13. (b)
14. (b)
15. (a)
16. (b)
17. (a)
18. (a)
19. (c)
20. (b)

© ALLIANCE FRANÇAISE ROUEN NORMANDIE et PES
RÉDACTION A. DECORDE – B. MENGEL
COORDINATION L. DELADUNE, P. BHUTANI